

NOTE

**EVOLUTION DE L'HIVERNAGE DU GREBE CASTAGNEUX (*Tachybaptus ruficollis*)
A JAMBES, MEUSE NAMUROISE**

Les observations ont été réalisées au cours de huit hivers (1975-76 à 1982-83) sur un tronçon de Meuse allant du lieu-dit «Plage d'Amée» au pont de Jambes et incluant l'île de Vas-t-y-Frotte, longue de 700 mètres, soit un secteur total de 2,3 km. Les berges sont enrochées ou murées pratiquement partout en dehors de l'île. Le rythme des visites était de deux à cinq par mois, une seule exceptionnellement, réparties de septembre à avril, l'espèce étant absente en période de nidification. La physionomie du site est restée quasi inchangée au cours des huit années et nous n'avons pas connaissance de pollutions susceptibles d'avoir sensiblement modifié la faune du fleuve. Les résultats sont résumés dans le Tableau 1; compte tenu des difficultés de recensement de ce grèbe, les totaux obtenus ne prétendent évidemment pas être exhaustifs.

La plupart des Grèbes castagneux sont notés dans les trous des berges et sous les racines d'arbres de l'île de Vas-t-y-Frotte. A 300 mètres en aval de l'île, se trouve l'écluse de La Plante dont le quai aval abrite un nombre variable d'individus; ici, les remous et contrecourants créent des zones de calme relativement propices au stationnement des Castagneux, à la différence des autres parties murées du secteur qui ne sont fréquentées qu'occasionnellement (courant trop fort). Ceci permet de souligner l'importance accrue que prennent, en Meuse, les îles dont les berges ne sont pas (encore) enrochées ou murées, car, ailleurs, la canalisation absurde des rives y anéantit pratiquement toute possibilité d'hivernage, tant des Castagneux que d'autres oiseaux d'eau.

Les premiers Grèbes castagneux apparaissent assez tard : 26.09.1982, 04.10.1981, 09.10.1976, 14.10.1978, 16.10.1979 ou seulement 23.11.1980. Ils surviennent alors que la migration est très sensible depuis un mois au moins sur divers étangs et marais de Wallonie (voir par exemple Harchies et Latour). La présence est réduite en octobre puis se marque entre novembre et février, voire mars certaines années; les maxima se produisent essentiellement en décembre-janvier. Le passage d'automne est peu apparent, celui de printemps passe inaperçu. Les dernières observations se placent relativement tôt dans l'année, en mars ou même en février (10.02.1980). Il n'y a pas d'observation d'avril. Les variations d'effectif en cours d'hiver restent dans l'ensemble assez réduites, particulièrement certains hivers (Tableau 1). L'ensemble des observations suggère donc un hivernage sans passages marqués. L'origine des hivernants reste inconnue. Une majorité d'entre eux pourrait toutefois provenir des régions voisines (transhumance régionale?) et ne séjourner en Meuse que pendant la période où les sites de nidification sont inaccessibles ou trophiquement peu favorables.

La concentration de Jambes représente, au moins certaines années, le groupe hivernal le plus étoffé de la Meuse belge. Son importance est toutefois très variable, des hivernages conséquents (maxima de 30 ex. en 1975-76, de 19 ex. en 1982-83) en encadrant d'autres bien plus réduits (minimum 1 ex. en 1979-80). Les causes de telles variations ne sont pas connues. Ces fluctuations ne contredisent pas l'idée d'une diminution à terme de l'hivernage mosan. Celle-ci se manifeste évidemment davantage au niveau

de l'effectif total qu'à celui de secteurs restés, comme celui-ci, relativement peu altérés.

Ces résultats, certes à une échelle locale, diffèrent quelque peu d'autres informations. En ce sens, ils devraient inciter à des investigations plus poussées sur ce grèbe pour lequel D. Rabosée montre dans ce bulletin que l'hivernage wallon n'est pas marginal, contrairement à ce qui s'observe pour bon nombre d'autres oiseaux d'eau. A l'avenir, on pourrait notamment souhaiter voir identifier les zones d'origine des hivernants et en premier lieu vérifier l'hypothèse régionale, déterminer les causes de départ des sites de nidification qui ne peuvent être réduites au seul gel des plans d'eau et, en tout cas, mettre en place un système d'échantillonnage hivernal spécifique.

Tableau 1 - Evolution du nombre moyen mensuel de Grèbes castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) sur la Meuse à Jambes de 1975-76 à 1982-83.

	sept.	oct.	nov.	déc.	janv.	févr.	mars	avril
1975-76	-	-	-	-	24	23	19,3	0
1976-77	0	2	4,6	5,8	7	5	2	0
1977-78	0	2	4	6	3,3	4	2,5	0
1978-79	0	3	2,6	3,6	1,5	1	0	0
1979-80	0	1	1	1	1	1	0	0
1980-81	-	-	2,5	5,3	2,7	1	1	-
1981-82	0	1,3	4	4	5	2	-	0
1982-83	1	2,3	3,5	7,5	10,5	11,3	8	0

Philippe Lamotte
55 avenue Cardinal Mercier
B-5000 Namur

Jean-Paul Jacob
2 allée des Marronniers
B-5800 Gembloux